



BSV n°10-20 le 22 avril 2020 (Semaine 17)

En raison de la situation sanitaire actuelle (Coronavirus COVID-19) et des mesures de limitation des déplacements professionnels, la production des BSV pourrait être perturbée. Nos équipes font le nécessaire pour maintenir les éditions habituelles, parfois appuyées sur moins d'observations qu'à l'accoutumée.

Parcelles BSV observées du 2020-04-16 au 2020-04-22

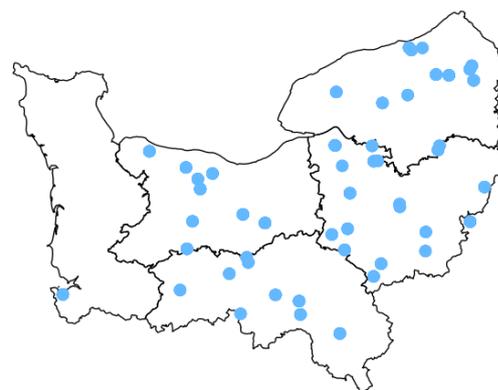
Sur les 76 parcelles du réseau colza, 50 ont été observées par 14 organismes cette semaine.

Les stades sont majoritairement G2 et G3 (premières siliques comprises entre 2 et 4 cm voire plus). Le risque sclérotinia a déjà du être pris en considération désormais.

Les niveaux d'infestations de charançons des siliques sont stables depuis la semaine dernière. 30 % des parcelles sont à risque.

Les pucerons cendrés sont signalés également depuis 10-15 jours. Pas d'évolution notable dans l'ensemble depuis 8-10 jours.

Les colonisations de ces deux ravageurs sont très liées aux parcelles et à leur environnement.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Ségolène PLESSIX
TERRES INOVIA
06.64.14.31.18
s.plessix@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAF, APICA, ITISAP Institut de l'abeille, ADA France et soumise à la relecture du CNCE.

Le groupe de l'agriculture et de l'alimentation, directeur général de l'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture, a été créé en 2017. Il a pour mission de garantir la sécurité alimentaire et la santé des consommateurs.

En suivant de plus en plus les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé, les producteurs de produits agricoles et de produits alimentaires ont commencé à utiliser des produits phytosanitaires.

Plusieurs pays ont interdit les produits phytosanitaires les plus dangereux pour les abeilles.

Les voies d'exposition :

Ces insecticides d'origine synthétique peuvent se produire quand les produits phytosanitaires sont appliqués, tant sur les plantes cultivées que sur la flore spontanée. La contamination peut avoir lieu à deux moments (pendant et après le traitement phytosanitaire) sur deux voies d'exposition différentes :

• par contact : quand l'abeille est exposée directement à un produit dangereux, se pose sur une fleur ou sur la végétation traitée, regard, nez, appuie sur une partie de son corps.

• par ingestion : quand l'abeille se expose indirectement à un produit dangereux, se pose sur une fleur ou sur la végétation traitée, regard, nez, appuie sur une partie de son corps.



Cliquez pour lire la note nationale



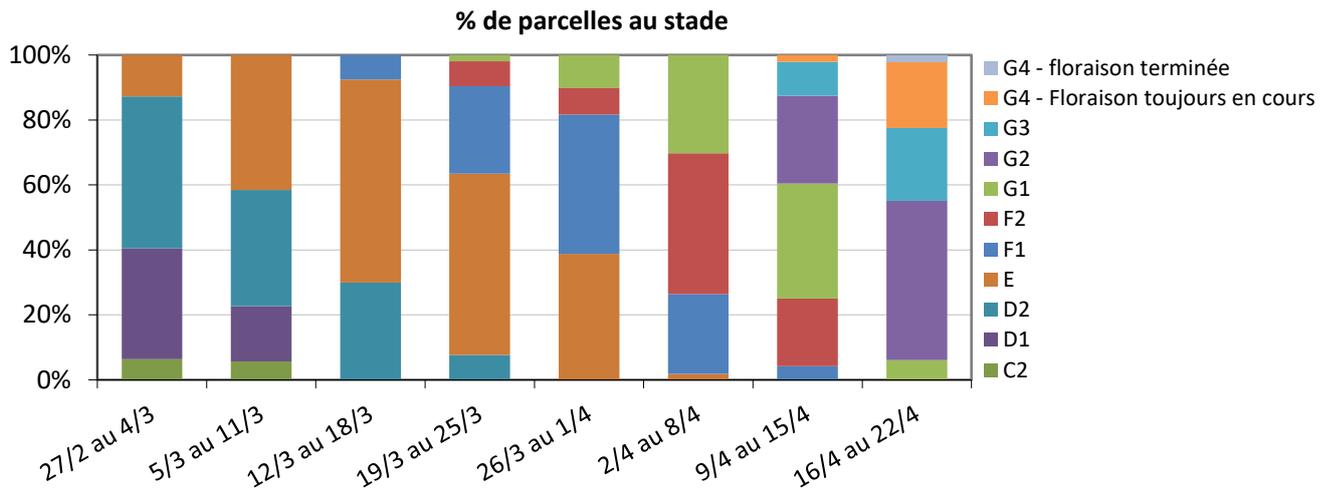
Plaine floraison & développement des siliques

La culture suit son cours. Les températures sont toujours très au-dessus des normales depuis le 5 avril (+3.6°C à 5.5°C de plus en moyenne journalière par rapport à la normale 2000-2019).

Pour une hypothèse de date de début floraison prise au 1^{er} avril, nous avons déjà une avance de 50°C jour en base 0 par rapport à la normale ! Le quotient photothermique – rapport rayonnement / T°C - est pour l'instant dans la moyenne.

Les précipitations de la fin de semaine dernière ont été très variables : de 2 à 30 mm enregistrés dans notre base. Les colzas qui ont reçu le plus d'eau sont surtout situés dans le Calvados, la Manche, l'Est de Seine-Maritime (entre Bray et Picardie).

Localement il y a eu des abatements d'eau importants (proche Evreux ou Argentan) accompagnés de grêle forte parfois (ex : vallée de l'Iton).



Toutes les parcelles du réseau ont atteint le stade G1-chute des premiers pétales.

95 % ont atteint ou dépassé le stade G2 marquant le début de la phase sensible du colza vis-à-vis des charançons des siliques et cécidomyies.

Rappel sur le repérage des stades

Stade F2

Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3 de sa longueur.



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Pucerons cendrés : des signalements qui se maintiennent. Pas de grosse évolution

Observations en bord de champ

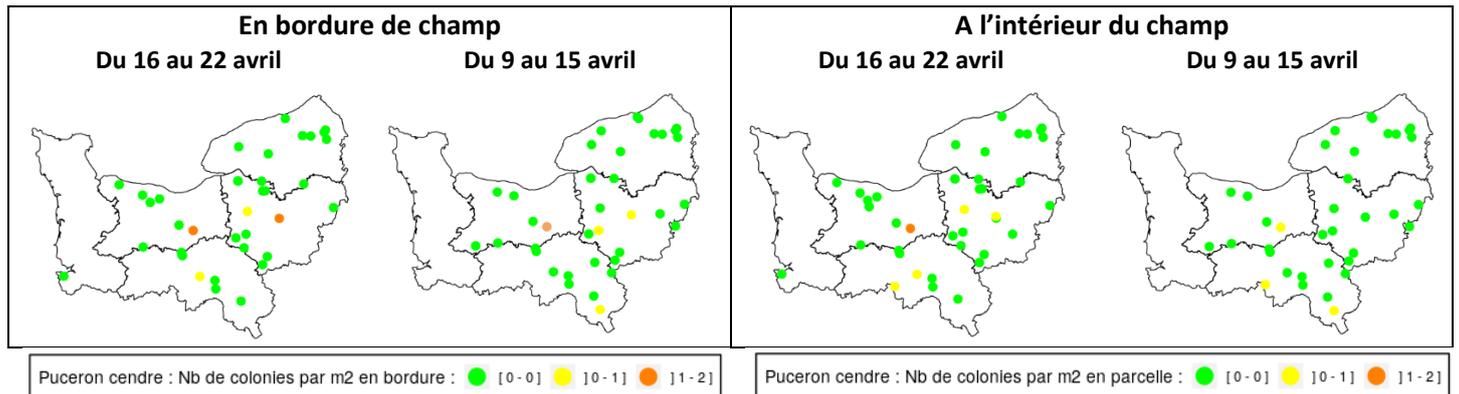
4 parcelles sur 36 examinées cette semaine présentent des colonies ou manchons de pucerons cendrés (de 0,1 à 2 colonies/m²) en bord de champ. La fréquence de parcelles colonisées est stable depuis la semaine dernière.

Depuis 3 semaines, 6 parcelles sur 47 ont signalé la présence de pucerons cendrés en bords de champs (soit 13 %).

Observations en parcelle

5 parcelles sur 40 examinées cette semaine présentent des colonies ou manchons de pucerons cendrés (de 0,1 à 2 colonies/m²). la fréquence de parcelles colonisées est stable depuis la semaine dernière.

Depuis 3 semaines, 6 parcelles sur 48 ont signalé la présence de pucerons cendrés en parcelle (soit 13 %).



Seuil indicatif de risque

Le seuil est de 2 colonies/m². La nuisibilité de ce ravageur est d'autant plus importante que sa présence est précoce.

Il est important de vérifier régulièrement dans les parcelles la présence ou non de ce ravageur jusqu'à 3 semaines avant récolte. Plus la récolte approche moins l'incidence du ravageur sera importante.

Période de risque

Mi floraison à fin du stade G4

Analyse de risque

Risque faible à modéré à ce jour, stable depuis une semaine. Deux parcelles ont atteint le seuil de risque en bord de champ (L'OUDON-14 et QUITTEBEUF-27).

En bordure de parcelles, il n'est pas rare de trouver des concentrations de colonies plus importantes. La maîtrise du risque en bordure peut être nécessaire dans ces cas là pour éviter la dissémination à l'ensemble de la parcelle.

La surveillance régulière est de rigueur surtout avec le maintien de conditions sèches et chaudes dans les jours à venir.



Charançons des siliques : fréquentes migrations en parcelle ces derniers jours

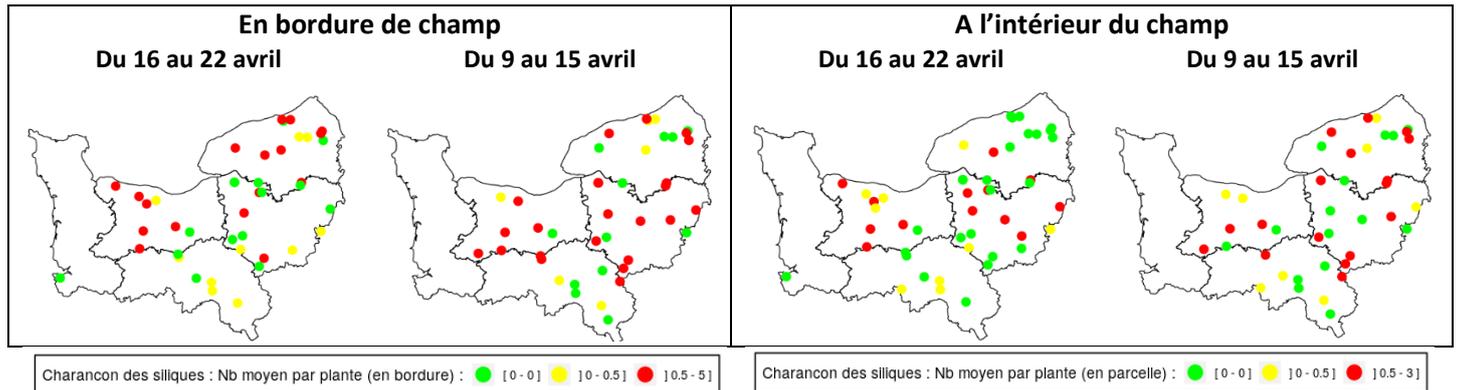
Observations en bord de champ

Sur 42 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé en bordure de champ dans 27 situations (0.1 à 5 individus par plante, moy = 1.3 contre 2.0 la semaine dernière). Les populations sont stables depuis 10 jours. Il ne semble pas y avoir eu de nouvelles migrations significatives.

Observations en parcelle

Sur 47 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé à l'intérieur des parcelles dans 22 situations (0.1 à 3 individus par plante, moy = 0.9 contre 1.1 la semaine dernière).

Depuis 3 semaines, 6 parcelles sur 48 ont signalé la présence de pucerons cendrés en parcelle (soit 13 %).



Rappel : Les charançons sont observés sur les plantes, à condition de prendre un minimum de précautions à l'approche : ne pas faire bouger les plantes et éviter la projection de son ombre sur les insectes à observer. Ceux-ci se portent généralement sur la partie la plus haute des plantes. La colonisation d'une parcelle débute préférentiellement par une ou plusieurs bordure(s) suivie(s) d'une diffusion plus ou moins rapide à l'intérieur.

Observations des infestations (en parcelle) en fonction du stade du colza

Stade	Risque pour le colza	Parcelles avec présence de charançons identifiée cette semaine			
		Nombre	Moyenne	Min	Max
G1	NON	2	0.5	0.01	1
G2	OUI	9	0.9	0.2	2
G3	OUI	5	1.2	0.4	3
G4_FLO_TJS_EN_COURS	OUI	5	0.7	0.1	2
G4_FLO_TERMINEE	OUI	1	0.2	0.2	0.2
		22	0.9	0.01	3

Période de risque

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur. Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement.

La crainte repose sur les cécidomyies (lutte directe inefficace contre cet insecte) qui, en cas de présence, se servent des trous de piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs œufs à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 1 charançon présent sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

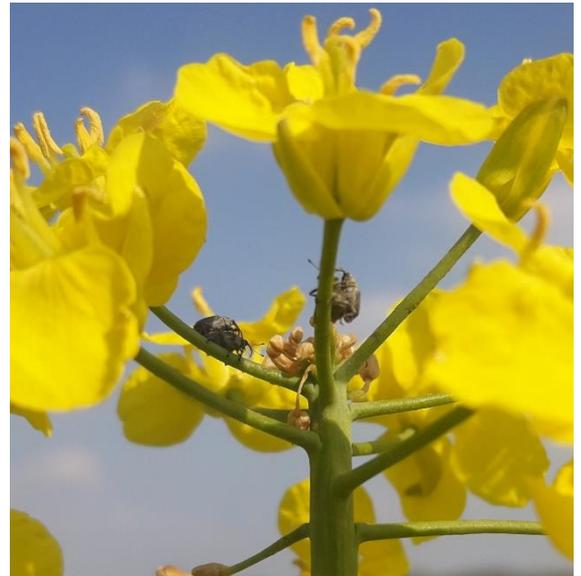
Analyse du risque

A partir des observations faites cette semaine :

- 30 % des parcelles ont atteint le seuil moyen de 1 charançon présent sur 2 plantes (contre 48 % semaine dernière),
- 94 % des parcelles du réseau sont en phase sensible - stade G2 atteint ou dépassé (contre 40 % semaine dernière),
- **28 % des parcelles sont en période de risque ET ont atteint le seuil de risque.**

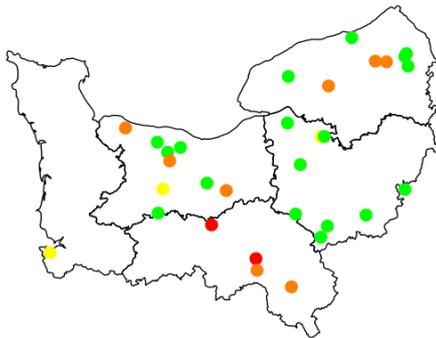
Le risque est légèrement à la hausse du fait de la proportion plus élevée de parcelles au stade sensible, par rapport à la semaine dernière. Les infestations ne sont pas en augmentation, elles restent très variables selon les parcelles.

Le risque global est modéré, en augmentation. Un temps chaud, calme sans vent et ensoleillé favorise les vols et activités de l'insecte.

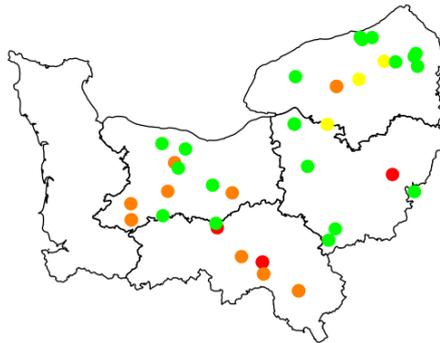


Cylindrosporiose freinée par les conditions sèches

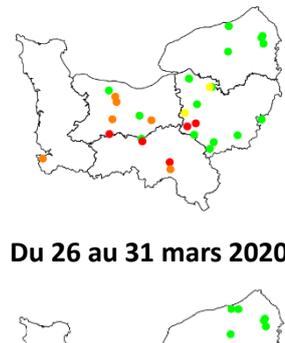
Du 16 au 22 avril 2020



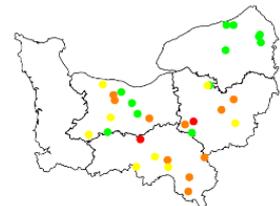
Du 08 au 15 avril 2020



Du 01 au 07 avril 2020



Du 26 au 31 mars 2020



Cylindrosporiose : % de plantes avec symptômes : ● [0 - 0] ● [10 - 5] ● [15 - 50] ● [50 - 100]

Les températures élevées et les conditions sèches ont freiné l'évolution de la maladie dont le risque se gère conjointement avec celui exercé par le sclerotinia (lutte au stade G1).

Apparition de larves de méligèthes

Des larves de méligèthes ont été observées dans les fleurs de certaines parcelles du réseau. Les larves se développent dans les étamines en dévorant le pollen. En temps normal, elles ne s'attaquent pas au pistil des fleurs et la jeune silique évolue normalement. **Aucune conséquence néfaste donc.** La larve de méligèthe est de couleur blanche à l'exception de la tête et des pattes qui ont une teinte noirâtre.



Prochain BSV le mercredi 29/04/2020